

D'Alalia à Aleria. Recherche sur la composition d'une cité insulaire d'après la documentation épigraphique et littéraire (VIe. av. J.-C.-début de l'Empire)

Olivier ALFONSI

Résumé

Inscrit à L'Université Grenoble-Alpes et à l'Università di Pisa depuis septembre 2019, je consacre mes recherches doctorales aux circulations humaines et matérielles entre la Corse et l'Italie préromaine à travers l'étude de l'établissement étrusque d'Alalia. Par une approche méthodologique consistant à croiser des données issues de la documentation textuelle et de la documentation archéologique, cette recherche a pour objet de déterminer les acteurs et la nature de la présence étrusque en Corse entre le VIe av. J.-C. et le IIIe av. J.-C (Quelle(s) cité(s)-État(s) de la dodécapole ? Colonie, comptoire ou emporion ?). Ma thèse comporte par ailleurs une large composante historiographique dans laquelle j'étudie comment la problématique du peuplement prélatin de cette île a parfois été investie par différents acteurs "scientifiques" pour être mise au service de discours idéologiques. Dans cette veine, j'ai rassemblé et étudié diverses œuvres produites en Italie durant la période fasciste dans lesquelles certains savants d'alors ont utilisé « le fait étrusque en Corse » (D. Briquel 2011) au profit des revendications irrédentistes du régime mussolinien. À cela s'ajoute une série de travaux produits en Corse depuis les années 1980 par des universitaires proches de la mouvance nationaliste, où cette fois le peuplement prélatin de l'île a parfois été utilisé au service de discours essentialistes et identitaires visant à minimiser autant que possible toute influence culturelle "extra-insulaire".

Mon travail est placé sous la direction de Nicolas Mathieu, professeur à l'Université Grenoble-Alpes, et d'Andrea Zifferero, professeur à l'Università degli Studi di Siena, avec un co-encadrement assuré par Marie-Laurence Haack, professeure à l'Université de Picardie.